

education.france5.fr vous propose l'essentiel de ce qu'il faut savoir sur le sujet de la vidéo que vous avez visionnée : une remise en contexte, des clés pour comprendre, quelques chiffres et les points qui font débat. **Bonne lecture !**

## Comment exploiter la vidéo : « Le bivouac »

### De quoi s'agit-il ?

Partis tôt le matin en opération dans le djebel, le lieutenant TERRIEN, le sergent DOUGNAC et leurs hommes s'arrêtent pour déjeuner dans la montagne. Ce moment de détente est l'occasion pour le scénariste Patrick Rotman de mieux nous présenter ses personnages, notamment SAÏD, soldat harki et vétéran de la Seconde Guerre Mondiale.

### Quelques repères utiles...

#### Des combattants indigènes...

Dès les débuts de la conquête coloniale l'armée française s'appuie sur des troupes suppléatives recrutés localement (« Spahis » marocains, « Tirailleurs » algériens ou sénégalais, « goumiers » marocains, etc).

Après le débarquement allié en Afrique du Nord, ces troupes sont ralliées à la France Libre et forment l'Armée d'Afrique. Celle-ci participera à la Libération de l'Europe (débarquement en Sicile en juillet 1943 et libération de l'Italie, débarquement en Provence en août 1944, bataille des Vosges, libération de l'Alsace, conquête de l'Allemagne), ce qui permettra à la France de s'asseoir à la table des vainqueurs.

- La bataille de Monte Cassino (ou Mont Cassin) est considérée comme le haut fait d'armes de l'armée d'Afrique. Remontant la péninsule italienne après le débarquement en Sicile en juillet 1943, les Alliés butent sur la ligne « Gustav » allemande. Tout l'hiver 1943 les troupes alliées piétinent devant le Mont Cassin qui défend l'accès à Rome, essuyant de lourdes pertes. Ce sont les soldats de la France Libre qui en passant par les chemins de montagne enlèvent les premières places fortes allemandes, perçant une brèche décisive dans la ligne Gustav.

#### ... aux harkis

— Les harkis (de l'arabe harka qui signifie « mouvement » ) comme Saïd, sont des musulmans engagés dans l'armée française comme militaires ou comme auxiliaires de statut civil. Leurs effectifs grimpent tout au long de la guerre tant leur connaissance du terrain (géographie, population, langue) est indispensable à l'armée française. On estime à 180 000 harkis à avoir combattu aux côtés des Français pendant toute la guerre.

## Attention : débats !

### Le 8 mai 1945 : une date symbole ?

- La date du 8 mai 1945, qui correspond à la capitulation allemande, est associée par les Français à la fin de la Seconde Guerre Mondiale.
- Mais au moment où la France entière fête la victoire alliée, de graves émeutes éclatent dans les villes algériennes de Sétif et Guelma qui coûtent la vie à une centaine d'Européens. Dans les semaines suivantes, une sanglante répression organisée par l'armée française (qui bombarde des villages musulmans) et des milices de colons fera des milliers de victimes.
- Cette coïncidence souligne la contradiction entre les principes défendus par la France Libre au côté des Alliés (la Charte de l'Atlantique Nord de 1941 défend le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes) et la réalité de ses intérêts coloniaux, en Afrique et en Asie.

### Soldats indigènes et harkis

- Tous les harkis n'étaient pas des vétérans de l'Armée française, et tous les soldats indigènes ne sont pas devenus des harkis : nombreux sont ceux qui rejoindront les rangs indépendantistes. Ainsi Ahmed Ben Bella, un des fondateurs du FLN algérien, a été sous-officier dans l'Armée Française d'Afrique.

## A explorer pour aller plus loin...

### Indigènes

- Le film *Indigènes* de Rachid Bouchareb, sorti en septembre 2006, a montré à la fois l'héroïsme des « soldats indigènes » et l'ingratitude de la France à leur égard, à la fois pendant et après le conflit.
- Ce film a mis en lumière le scandale de la « cristallisation » des pensions : depuis 1959 les pensions versées aux anciens combattants étrangers avaient été gelées, créant une discrimination de fait avec les vétérans français.